

Il faut également compter, parmi les causes de maladies les changements brusques de séjour, de nourriture et d'air. On ne met pas non plus de mesure dans les travaux qu'on exige des bœufs; dans les traitements qu'on leur fait subir et dans les aliments qu'on leur distribue comme à regret. De là tant de bêtes qui boient, qui sont maigres, qui n'ont pas de courage, et qui doivent tôt ou tard succomber à tant d'influences funestes.

(Choses et autres.)

Dégénérescence de la pomme de terre.—Une des causes de dégénérescence de la pomme de terre est qu'habituellement on ne choisit, pour la plantation, que de petits tubercules de toutes provenances et dont on ne s'inquiète pas de l'origine. Il y aurait de l'à-propos, si ce n'est tous les ans, au moins tous les deux ans, à faire choix, pour les semences, des tubercules provenant des plantes de pommes de terre accusant le plus de produit lors de l'arrachement, et à négliger les autres. Dans ce cas, il n'y aurait pas d'inconvénient à planter les petits tubercules de ces plants les plus productives.

Une infirmité que l'on remarque quelquefois dans les pommes de terre, c'est de produire des tubercules inhabiles à la reproduction : c'est-à-dire que l'œuf, au lieu de donner un jet fort et vigoureux propre à reproduire l'espèce, en fournit au contraire un tellement tenu, que ce n'est plus qu'un fil, et si on plante ces tubercules à jets tenus, on a des vides, ou on a des plantes tellement chétives, qu'elles sont d'un produit à peu près nul. Certaines variétés de pommes de terre produisent tellement de ces tubercules impropres à la reproduction, qu'on a de la peine à en trouver ayant de bons yeux; comme aussi certaines années favorisent plus la multiplication de cette infirmité que d'autres.

— Il y a sur les marchés américains une demande considérable pour les agneaux du Canada, et l'on en a expédié de grandes quantités d'Ontario aux principales villes des Etats de l'Est. La semaine dernière, cette demande s'est fait sentir aussi dans notre province et quelques expéditions ont été faites. Sur le marché de New-York un lot d'agneaux du Canada a été vendu, lundi de la semaine dernière, à 7c par livre; le plus haut prix du marché. Sur le même marché, on a vendu 1,842 agneaux du Canada, de 6c à 6½c par lb. et 1,098, de \$5.62½ à \$5.70 les 100 livres. Les poids de ces animaux varient de 70 à 82 par tête. Quelques-uns des agneaux achetés ici pour le compte des Etats-Unis, n'étaient que de qualité ordinaire.

— A une réunion de vigneron, à Bord-aux, récemment, il a été question de la culture de la vigne dans la province de Québec. Un certain nombre de délégués doivent visiter le Canada pour s'assurer de la possibilité d'y établir de vastes vignobles. On croit que la vigne viendrait à merveille le long des Laurentides, à l'abri desquelles elle serait protégée contre les vents froids du nord.

RECETTES

Précautions à prendre pour engraisser les volailles

Comme les conseils que nous donne le *Journal d'Agriculture de l'Air*, à ce sujet, renferment d'excellentes préceptes qui peuvent aussi bien intéresser les éleveurs que les amateurs des volailles, nous croyons utile d'en faire part à nos lecteurs.

Pour obtenir un beau poids et une blancheur éclatante dans les pièces, il faut, dans les quinze derniers jours d'engrais, faire la pâtée de la volaille avec de la farine et des grains de l'année précédente, y mêler un sixième d'once de sel de cuisine par pintes d'eau, et faire entrer dans la pâtée quelques grains de gravier gross comme des grains de blé, pour faciliter la digestion de l'aliment: trois ou quatre graviers environ par bœlette.

Il ne faut surtout donner à la volaille qu'un léger repas, douze heures au moins avant de la tuer: le jabot et les intestins sont alors vides de nourriture; et lorsque la saignée est faite dans ces conditions, on évite ainsi une fermentation acide qui amènerait une prompto décomposition et empêcherait la conserve et la facilité du transport.

Mais il est d'une égale importance de ne pas arracher une seule plume à la volaille avant qu'elle ait complètement saigné. En effet, dans le premier moment d'agonie, et lorsque le sang est encore en circulation, le vésicule qui renferme la racine s'engorge aussitôt, et la peau adhérente se macule; de là viennent ces rougeurs extérieures qui sont si mauvais effort.

N'oublions pas, avant tout, que la volaille tuée au moment de la digestion ne peut guère se conserver plus de huit jours. Si ces indications sont suivies, elle pourra se conserver quinze jours par un temps doux et pluvieux, et près de trois semaines par les temps froids et secs.

Enfin, on évitera de la sorte la disgracieuse opération de percer le pâtis (jabot) pour en extraire le manger fraîchement ingéré; on facilitera le développement de la poitrine que, par suite, on garnira plus aisément de viande hachée, etc.; on permettra surtout à la cuisinière de vider la pièce sans avoir à la rompre en partie.

Moyen de nettoyer le mérino noir

Faites tremper l'étoffe dans de l'eau de savon mou pendant deux heures, puis, ayant fait dissoudre une once d'extrait de bois de campêche (quantité requise pour une robe) dans un bassin d'eau chaude, ajoutez de l'eau chaude (mais non bouillante) en quantité suffisante pour couvrir l'étoffe que vous y plongez en la retirant de l'eau de savon sans la tordre. Laissez dans la solution de bois de campêche une nuit. Le lendemain, rincez dans plusieurs eaux sans tordre; dans la dernière eau ajoutez une chopine de lait doux, ce qui donnera de la fermeté à l'étoffe. Repassez pendant qu'elle est encore humide. Le mérino ne se coupera pas et paraîtra tout neuf.—*Le Sorelois.*

"L'AMERICAN AGRICULTURIST" ET LA "GAZETTE DES CAMPAGNES."

Par un privilège qui vient de nous être accordé par MM. les éditeurs de l'*American Agriculturist*, nous expédierons ce journal agricole et la *Gazette des Campagnes* pendant un an au prix de \$2.05 pour ces deux journaux. Le prix d'abonnement à l'*American Agriculturist* seul est de \$1.50 par an.

L'*American Agriculturist* est publié à New-York depuis au-delà de trente années. Il est l'un des journaux agricoles les mieux rédigés et les mieux illustrés publiés aux Etats-Unis. Les sujets agricoles y sont traités par des agronomes les plus expérimentés. Ce journal nous fait connaître les découvertes les plus récentes en fait de science et d'inventions agricoles; il a de plus l'avantage d'initier à la langue anglaise ceux qui en feront assidument la lecture.

Compagnie d'Assurance Mutuelle contre le feu des comtés de Rimouski, Temiscouata et Kamouraska.

Avis Public est par les présentes donné à tous les membres de cette Compagnie que par une résolution en date du 17 Novembre courant, il a été imposé une taxe ou répartition de 20 par cent sur tous les Billets de Dépôt en force de puis l'établissement de la Compagnie jusqu'au 15 Octobre 1878, et 10 par cent sur tous les autres Billets de Dépôt en force depuis cette dernière date jusqu'au 3 Octobre dernier. Et ce pour couvrir les pertes et dépenses de la dite Compagnie à venir au 3 Octobre dernier.

Le paiement de cette imposition est actuellement requis pour être versé au Bureau du Trésorier de la Compagnie en la ville de St Germain de Rimouski, sous trente jours du présent avis.

Par ordre,

F. F. ROULEAU,

Secrétaire.

Rimouski, 18 Novembre 1871.